

Étude de l'OTAN: Estimation des forces et capacités de l'OTAN et des pays du bloc de l'est de nos jours et à l'avenir (23 novembre 1951)

Légende: Le 23 novembre 1951, un document confidentiel de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) définit les capacités militaires des pays du bloc soviétique en cas d'offensive contre les pays de l'OTAN.

Source: International Staff, Bruxelles. NATO Archives. C8-D/4. M. C. 33. Etude sur forces du bloc de l'Est.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/etude_de_l_otan_estimation_des_forces_et_capacites_de_l_otan_et_des_pays_du_bloc_de_l_est_de_nos_jours_et_a_l_avenir_23_novembre_1951-fr-4268372f-e0b1-4204-8f3e-592fo608cfec.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Top Secret – Cosmic

Les divisions soviétiques resteront approximativement à leur niveau actuel jusqu'à la fin de 1954, jusqu'à ce que l'équipement, la mobilité et la capacité de ces forces soient améliorés pour un combat continu. Depuis 1950, on constate une augmentation significative dans le nombre et la capacité des forces des pays satellites situés en Europe, dont le nombre des divisions, estime-t-on, pourrait être amené à augmenter de manière substantielle d'ici à 1954 grâce au soutien en équipement soviétique. Outre cet accroissement numérique, on estime que les capacités des pays satellites situés en Europe auront augmenté d'ici 1954 au point que ces pays pourraient acquérir des capacités offensives significatives et ce, sans aucun soutien tactique soviétique. Les combats continus, quant à eux, nécessiteraient toujours un important soutien logistique soviétique, et toutes les opérations seraient probablement soumises à la direction et à la supervision de Moscou.

FORCES NAVALES

45. La marine soviétique compte aujourd'hui 3 vieux navires de guerre, 16 à 19 croiseurs, 155 contre-torpilleurs, plus de 300 sous-marins, ainsi qu'un nombre élevé d'embarcations côtières, de dragueurs de mines, etc. Les forces aéronavales consistent en environ 3000 avions. Des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins sont construits à grande échelle, en partie pour renforcer l'équipement déjà existant et en partie pour remplacer les vaisseaux obsolètes. Le nombre total en personnel se chiffre aujourd'hui à environ 685 000 personnes, dont 275 000 sont des marins et des personnels de garde-côtes, et 85 000 appartiennent à l'arsenal aéronaval. On estime qu'en 1954, la marine soviétique aura augmenté substantiellement sa présence et sa capacité sous-marines, particulièrement en ce qui concerne les sous-marins long-courriers.

46. La distribution actuelle des sous-marins long-courriers et des chasseurs de sous-marins se présente comme suit. Les sous-marins long-courriers disposent d'un rayon d'action qui varie selon la classe de 1000 à 3500 miles et transporte de 10 à 20 torpilles ou le double de ce chiffre en mines. Il y en a qui peuvent transporter les deux types d'armes. Les chasseurs de sous-marins naviguent dans un rayon d'action d'environ 500 miles et transportent de 2 à 4 torpilles ou de 4 à 8 mines. Il apparaît donc évident pourquoi ce dernier modèle ne pouvait pas opérer avec support aérien depuis les bases soviétiques actuelles.

47. Les forces navales des pays satellites ne sont pas comprises dans le présent rapport, car elles ne consistent qu'en de petites embarcations destinées aux opérations de défense locales.

FORCES AERIENNES

48. Les forces aériennes soviétiques, qui comprennent les forces aériennes de l'armée soviétique, l'aviation militaire de la défense aérienne, l'aviation longue distance, l'aviation navale ainsi qu'une petite unité aéroportée, totalisent un nombre d'environ 20 000 avions opérationnels. Par ailleurs, les pays satellites disposent d'une force aérienne estimée à au moins 1200 avions. Tandis que le nombre des avions des unités opérationnelles n'est pas supposé augmenter, on s'attend à ce qu'en 1954 la capacité des forces combattantes, ainsi qu'une proportion considérable de bombardiers légers et une petite partie de bombardiers moyens disposeront de moteurs à réaction, augmentant ainsi sensiblement l'efficacité au combat.

ETAT DES RAVITAILLEMENTS

49. On estime que l'armée soviétique détient aujourd'hui un stock considérable en armes, munitions, ravitaillements et équipements suffisant pour soutenir ses forces terrestres actuelles ainsi que celles prêtes à être mobilisées pour le combat pendant une période étendue dans le temps. Ils disposent d'assez de pétrole, de nourriture, etc. pour subvenir aux besoins des flottes naviguant dans la mer du Nord, la mer Baltique et la mer Noire. L'industrie aéronautique et les industries associées ravitaillent les forces aériennes soviétiques de manière permanente, suffisamment pour assurer le maintien d'une grande réserve de guerre. Pendant la période d'inspection, l'état global des ravitaillements des forces armées soviétiques se sera amélioré.

MOBILISATION MILITAIRE

GENERALITES

50. Les forces armées de l'Union soviétique (y compris les troupes de sécurité) comprennent un total d'environ 4 200 000 à 5 000 000 d'hommes. A ce chiffre s'ajoutent environ 20 000 000 à 25 000 000 d'hommes ayant atteint l'âge d'appel, dont 10 000 000 ont déjà servi dans les forces armées, et la plupart des autres ayant suivi un certain entraînement militaire. Le problème majeur lié à la mobilisation sera l'affectation de techniciens et de personnes dotées de compétences mécaniques parmi les trois corps militaires et l'économie de guerre. Les forces armées des pays satellites situés en Europe (y compris les troupes de sécurité et excepté les forces armées de l'Allemagne de l'Est) regroupent environ 1 200 000 à 1 600 000 hommes en plus de 4 500 000 hommes qualifiés ayant suivi différents degrés d'entraînements militaires, mais dont la plupart nécessitent plus d'exercice.

LES FORCES TERRESTRES

51. On estime que l'armée soviétique est capable de déployer durant les 30 premiers jours de mobilisation une force terrestre d'environ 8 000 000 d'hommes, organisés en 320 divisions. Toute mobilisation ultérieure passée cette période permettrait la formation de divisions supplémentaires. Alors que les pays satellites situés en Europe peuvent fournir un nombre non négligeable de soldats en plus des forces déjà mobilisées, ce sont l'équipement et les facteurs non-humains qui peuvent limiter le nombre des unités des forces terrestres pouvant être mobilisées en dernier ressort. La disponibilité en équipements soviétique ou local ne peut pour le moment pas être estimée.

LES FORCES NAVALES

52. Si l'on suppose que la capacité en personnel de la marine soviétique au début de la mobilisation reste globalement au même niveau auquel il se trouve actuellement, on estime alors que la marine soviétique peut mobiliser en moins de 30 jours une capacité de 885 000 hommes. Puisque la marine soviétique ne maintient pas de flottes de réserve, mais maintient toutes ses flottes prêtes à opérer, la mobilisation de la marine ne constituerait vraisemblablement pas de problème majeur.

LES FORCES AERIENNES

53. On estime que la capacité en hommes des forces aériennes soviétiques à au moins 600 000 hommes, renforcée d'environ 200 000 autres d'ici 1954. On croit que les Soviétiques pourraient mobiliser une force totale de 1 200 000 hommes parmi toutes les composantes de l'aviation militaire, y compris l'aéronavale, en une période limitée dans le temps peu après le début de la mobilisation. On estime qu'au moment actuel, 45 000 hommes sont assignés dans les forces aériennes des pays satellites situés en Europe. Leur potentiel de mobilisation dépend jusqu'à une large mesure du niveau de préparation du personnel de réserve, et il ne nous est pas possible de déterminer le nombre d'hommes considérés opérationnels parmi eux.

LES CAPACITES MILITAIRES EN CAS DE GUERRE

GENERALITES

54. Un facteur vital nécessaire à l'accomplissement des objectifs politiques soviétiques est le maintien d'une prédominance des forces militaires et du potentiel militaire sur les forces globales du bloc anti-soviétique.

55. Les forces du bloc soviétique, profitant de l'avantage du commandement unique, de la concentration des forces sur les lignes internes et de leur capacité à prendre des initiatives, sont disposées, organisées et équipées de telle sorte qu'elles ont la capacité de lancer des attaques par surprise (c.-à-d. des attaques sans avertissement) grâce à des forces déployées à n'importe quel moment.

56. Aucun avertissement antérieur ne peut être garanti même en cas d'attaque délibérée. Mais l'on peut obtenir des indications sur une attaque imminente si l'Union soviétique décide de déployer ses forces en

grand nombre en Europe, à l'ouest de la ligne Oder-Neisse, ou d'exécuter de grandes manœuvres accélérées de préparations navales ou aériennes.

LES CAMPAGNES

57. On estime que le bloc soviétique dispose de forces armées suffisantes pour lancer, et pour maintenir après la mobilisation, toutes les opérations citées ci-dessous, sans faire appel aux forces de réserve.

a. Même si l'Union soviétique est capable de lancer ces campagnes simultanément, une telle action doit être considérée comme le pire cas de figure. Les forces indiquées ci-dessous ne peuvent être atteintes qu'après des mesures de mobilisation.

(1) Une campagne contre l'Europe occidentale montant progressivement jusqu'à 75 - 120 divisions, et jusqu'à 5000 avions tactiques, soutenus par des unités de la flotte stationnée en mer Baltique.

(2) Une attaque contre la Scandinavie avec des forces allant jusqu'à 17 divisions (dont 9 peuvent être prises parmi les divisions utilisées ailleurs en Europe occidentale), et au moins 800 avions tactiques, soutenus par des unités des flottes stationnées en mer du Nord et en mer Baltique.

(3) Un bombardement aérien lancé par l'aviation longue distance contre les îles britanniques et contre des objectifs stratégiques déterminés sur le continent, avec au moins 350 bombardiers moyens ainsi que des bombardiers légers.

(4) Une campagne contre les Balkans, y compris la partie européenne de la Turquie, avec jusqu'à 60 divisions, et au moins 2000 avions tactiques, soutenus par des unités de la flotte stationnée en mer Noire.

(5) Après avoir envahi l'Autriche et/ou le nord de la Yougoslavie, des campagnes contre l'Italie avec, pour commencer, 15 - 20 divisions, probablement toutes soviétiques, et jusqu'à 800 avions tactiques (sélectionnés parmi les avions utilisés précédemment dans les campagnes des Balkans).

(6) Des campagnes contre le Proche et le Moyen-Orient, y compris la partie asiatique de la Turquie, avec environ 30 divisions (dont 10 sont prises parmi celles utilisées dans la partie européenne de la Turquie), et jusqu'à 1600 avions tactiques, soutenus par des unités de la flotte stationnée en mer Baltique.

(7) Des attaques contre le Canada et les Etats-Unis, y compris l'Alaska et les îles Aléoutiennes. Ces attaques peuvent comprendre des opérations de minage, des opérations amphibies et aéroportées dans les distances limites ainsi que des attaques aériennes (traditionnelles ou atomiques) contre le Canada ou la majorité du territoire des Etats-Unis.

(8) Une offensive aérienne ou maritime contre les voies de communication maritimes des alliés.

(9) Des activités subversives et de sabotage contre les intérêts des alliés partout dans le monde.

(10) Défense de l'Union soviétique contre des attaques ennemies.

(11) L'Union soviétique est également capable de lancer des campagnes en Extrême-Orient, mais cela n'entre pas dans le cadre de ce document.

La référence faite aux opérations de minage, aux opérations aéroportées et amphibies dans le paragraphe 57 a. (7) ci-dessus n'empêche pas que ces moyens soient utilisés dans d'autres campagnes.

b. Dans les cas où l'occupation des régions avancées de la Manche réussit, une offensive aérienne ou maritime grandeur nature peut être lancée pour neutraliser les îles britanniques, suivie par une tentative d'invasion.

c. Dans le cas où l'invasion des régions intermédiaires réussit:

(1) Une campagne contre la péninsule Ibérique.

(2) Des attaques aériennes contre d'autres régions vitales à la défense de l'Europe occidentale.

58. On considère actuellement que les campagnes terrestres citées ci-dessus seront menées principalement par des forces soviétiques, avec une exception pour la campagne des Balkans. Toutefois, en 1954, plus de divisions provenant des pays satellites pourraient être déployées outre les forces soviétiques, selon des critères logistiques. Certaines de ces forces satellites sont déjà qualifiées au combat, et les contributions des pays satellites sont appelées à augmenter graduellement.

ARMES ATOMIQUES

59. Le stock atomique soviétique continuera à augmenter, mais on considère que l'avantage en nombre dans l'arsenal atomique détenu par les Etats-Unis ne se réduira pas.

60. L'Union soviétique possède et possédera une flotte aérienne suffisante, des équipages entraînés ainsi que des bases appropriées qui lui permettront de tenter le lancement sur les Etats-Unis, sur la Grande-Bretagne et sur le continent, de l'entièreté du stock en bombes atomiques qui sont disponibles actuellement et celles qui le seront dans l'avenir. L'Union soviétique a la capacité d'effectuer des explosions atomiques clandestines dans les ports et dans des régions continentales déterminées.

TOP SECRET – COSMIC

M.C. 33